

20 Mai 1905

Reçu le 17 Mai

Expédié le 20 Mai

En lisant ce « Messenger » je me rappelle par vos lettres qu'Antoinette a été bien bien malade il y a environ deux mois !... A vrai dire je ne l'avais pas encore tout à fait oublié, mais, grâce à Dieu, elle va si bien maintenant qu'il nous est difficile de nous représenter qu'elle a été si mal et nous a donné tant d'inquiétudes. Elle reste assez frêle d'apparence (je crois qu'elle sera toujours de la petite espèce) mais elle est extrêmement vivante et avancée, elle parle surtout beaucoup ; mais elle ne marche pas encore. Nous avons été très touchés de vos bonnes lettres à tous quand nous étions si tristes !... cela nous faisait du bien de sentir que vous pensiez à nous et nous vous en remercions bien.

Savez-vous la nouvelle ?... une naissance à Saint Saulve ! il y a longtemps que ce n'était pas arrivé : Virginie la cuisinière de Maman a un garçon tout juste arrivé le lendemain de la rentrée des vacances de Pâques. Maman se serait volontiers passée de cette complication inattendue, surtout en ce moment où elle perd sa femme de chambre qui se marie.

Je voudrais vous annoncer quelques nouvelles ; mais depuis quinze jours je n'ai pas quitté mon cher trou !... ni reçu aucune visite, de sorte que je suis, à peu près, aussi arriérée que nos sœurs les nonnettes.

Si le « messenger » continue sa course avec une égale vitesse, j'aurais peut-être bien des choses à annoncer... il se passe tant d'événements en 5 mois !... et voilà jour pour jour 5 mois que j'attendais le retour du cher Journal.

Amitiés à la ronde

Henriette